

Interpellation de Christine Defraigne, chef de groupe, et Elisabeth Fraipont, conseillère communale, au Conseil Communal du 4 septembre 2017 relative aux problèmes de radicalisme chez les jeunes

Monsieur le Bourgmestre,

Proportionnellement, la Belgique est le pays où le plus grand nombre de jeunes partent combattre en Syrie (près de 400 jeunes seraient partis). Le radicalisme est devenu une source de préoccupation dans nos écoles. Nos jeunes sont touchés de plus en plus tôt et le processus de radicalisation est de plus en plus rapide. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que je vous interpelle sur ce sujet. A Liège, plusieurs cas de radicalisme ont attiré notre attention, rappelons le dossier du centre Markaz Attawhid, et des lieux de prière dans notre administration.

Des comportements inquiétants sont rapportés dans les écoles : refus d'écouter un enseignant féminin, non-respect d'une minute de silence. Aujourd'hui la radicalisation se fait sur internet et les réseaux sociaux. Les premiers signes ne s'expriment pas par une révolte verbale mais d'abord par un repli sur soi.

Ces différents constats doivent être pris en compte afin de mener une réflexion au niveau local. Nous devons mettre en place dans nos écoles, nos maisons de jeunes, clubs de sports, diverses ASBL fréquentées par les jeunes, des outils afin de détecter les signes de radicalisation et parler de terrorisme sans provoquer l'angoisse chez les enfants et les parents.

Monsieur le Bourgmestre

- Des comportements inquiétants se sont-ils déroulés dans nos écoles ? Dans l'affirmative, lesquels ?
- Une politique de prévention est-elle mise en place dans les écoles ?
- Des outils pédagogiques sont-ils mis à la disposition des enseignants, des maisons de jeunes, des services de la jeunesse, etc ?

Nous vous remercions

Christine Defraigne et Elisabeth Fraipont